

BARBADE,
chez Dominique

Mars 78

Barbade - 8 mars 1978

Deux jours que nous sommes arrivés : retardé dans le journal et les photos. Louise m'en a pris aucune. Serait-elle lassée de son modèle, en l'occurrence moi ? Tous les photos les plages, les palmiers se ressemblent ^{avec} ~~à~~ ma face ~~aujourd'hui~~. Nous ~~ne~~ ^{nous} sommes pas éloignés de la villa. Le temps de retrouver notre souffle. Le mois précédent cette vacance a été spécialement chargé d'événements : spectacles, rencontres, malachis de mon ~~mon~~ jeu et de ma oeuvre, création d'une pièce à Québec etc. Nous sommes bien ici. ~~Le vent~~, Le vent charrie une langueur que je qualifierais de sexuelle. J'ai pris trop de soleil hier, je suis brûlé sans trop de douleur. J'ai deviné trois livres : "Henry Miller par lui-même", la Revue hie "et un Sverre "Le temps

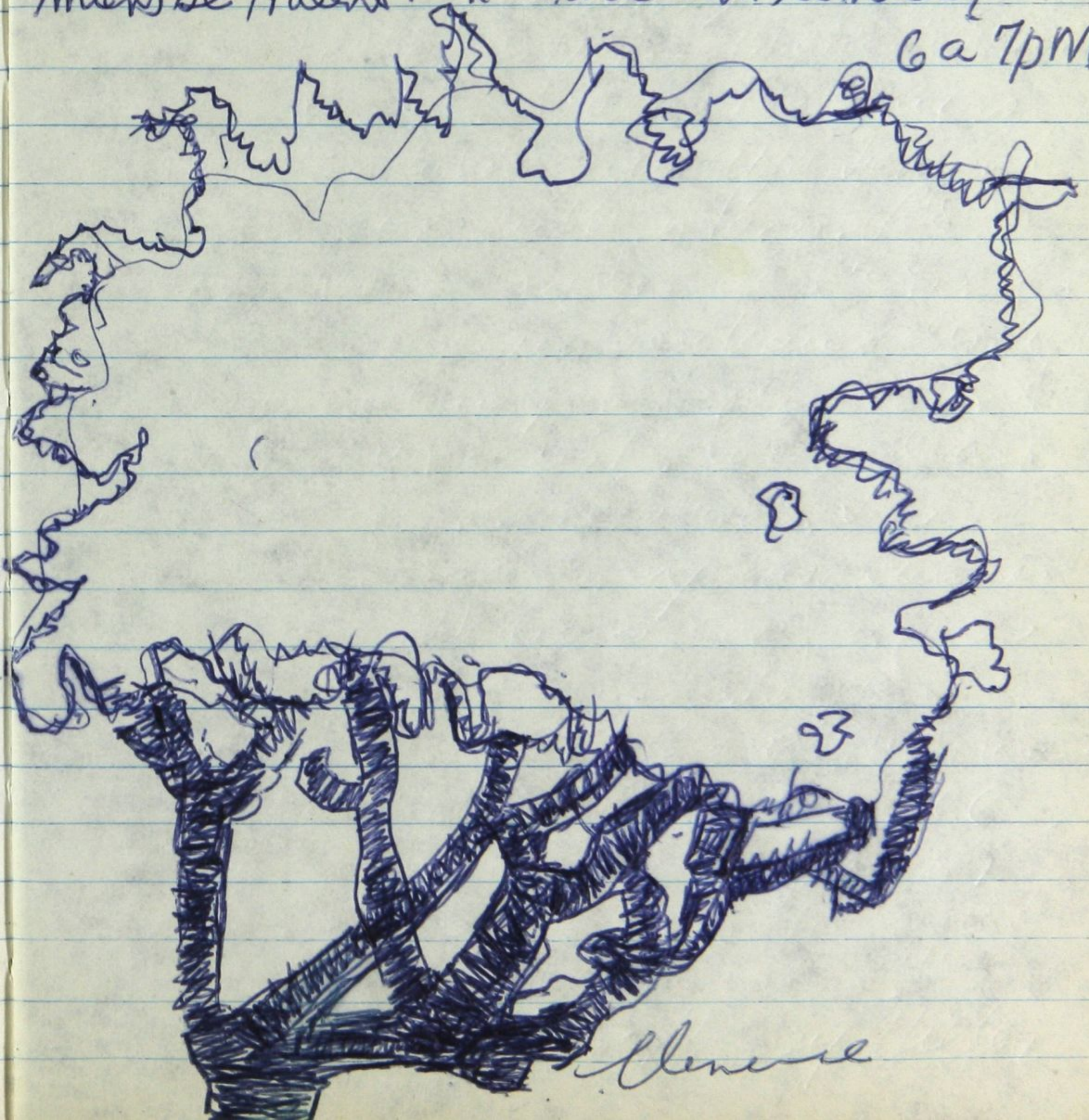
②

d'Annis. J'en fais un cas parce que j'ai
des verres nouveaux pour lire et se voir.
Depuis quelques années, c'était tellement
épuisant que je ne lisais presque pas.
Qu'est-ce que j'ai retenu, c'est une
autre question. Il est six heures, ~~sur~~
l'heure béni, je l'écris chaque fois
que je reviens dans une île. Très fier de
mon évolution humaine face à la peur
de l'air. Presque vaincue. Restent
les orages et la mort. Je me de
merde si papa se souvient de son
coma. Je lui en parlerai. Il avait
de longues plaintes qui ressemblent
à des frissons. Comme certains
moments dans l'amour. Parler
plus en détail de chez moi: la villa
de Pomi nique est très confortable,
à la façon de chez nous: tout
est propre, la lingerie et la vaisselle
abondantes. Pearl veut chaque
jour nettoyer l'endroit. C'est une

femme digne et série. La villa ~~est~~
~~occupée~~ occupe une partie ~~de~~
~~de~~ que je qualifie (avec beau-
 coup d'hésitations ~~de~~) de populaire.
 Rien de riche. A trois "portes" d'ici,
 des cabanes entourées de murs
 de tôle ondulée, qui appartiennent
 sûrement aux autochtones. Les
 clôtures sont imitées de l'étranger
 peut-être. Sur un écriteau (dispa-
 ru aujourd'hui) je lisais "don't
 molest our guest". Ceci, devant
 une bricogne délabrée, s'ai-
 pense à "Suddenly last summer"
 de Tennessee Williams, que j'ai vu
 il y a un mois, à cause du vieux
 drapeau américain délavé (l'américain-
 délavé) qui traîne dans la cour. Il
 faut que je me souvienne: page 69
 de lire, article de James de Coquet
 les pêches pour les Bourvailes."
 J'ai beaucoup aimé Henry Miller

il m'a donné le goût d'être ce que
je suis sans concession et avec plaisir
fautes "les autres" Ses dessins et les
miens se valent. L'Anbredernt la mlea, de

6 a 7pm



Geneve

Lundi matin. 9 mars 1978.

Écrire mieux, Louise a de la difficulté à me lire. Ne rien faire, mais avec beaucoup de talent. Comme les peintres, les écrivains retraits au bord de la mer. Envoyer ses "œuvres" en ville. Nous sommes brisés trop tard: dix heures. Nuit remplie de diverses agitations. La mer claquait des vagues si fortes que c'en était épouvant. Vous avez fermé les fenêtres. Le bruit de l'éventail ressemble à un moteur de bateau (petit modèle). Le front me brûlait tellement que j'ai mis des glaçons dessus. J'ai hâte que l'inflammation passe pour courir librement sur la plage. Je pense que la maladie de S. a recilli des sentiments d'amour et d'amitié ~~mutuels~~ qui étaient déjà présents mais peut-être trop sages. Pour la reprendre, il faut souvent être excessifs; elle ~~est~~ est exigeante et terriblement sensible. Je trouve un sujet de film ou de théâtre ~~très~~ intéressant: la (l'opération)

peur, le besoin de soutien, l'inquiétude des autres, l'espoir, le retour lent à la vie, tout y est. Le journal local s'appelle "Advocate News". La Princesse Margaret est dans l'île, son compagnon Mr. Llewellyn (quatre l dans le même nom, ça doit voler haut) est hospitalisé pour ulcère!

La nuit dernière, j'ai failli impressionner Cléopâtre. J'ai acheté un liquide pour déboucher les évents que j'ai pris pour de la peinture. Hier, en allant au pilage, j'ai presque fait un accident, un choc que l'autre chauffeur a réglé rapidement. L'huile était détrempée, la pompe aussi. Le son se sera un peu et je me salue les yeux.

Note: Vivre avec Louise, c'est vivre dangereusement 2° attention à l'accord de tes verbes!

Il est environ cinq heures. Pearl ouvre la radio et nous devons subir une insipide musique latente disco. Devons-nous la subir? Dans moins d'une heure, elle

sera parti et nous retrouverons le calme.
 Quelle maudite manie que ~~l'absence~~ ce
 besoin de fond sonore, alors que la
 raque nous apporte une chanson tellement
 plus forte et variée. C'est vrai qu'ils sont
 nés avec. Le disco est plus nouveau pour eux.
 Nous sommes allés faire un petit tour en
 auto. Les routes sont étroites, bruyantes,
 et sentent l'essence. Une variété infinie
~~de~~ d'autobus. Les écoliers portent des
 uniformes colorés, très beaux. Pearl est
 parti, la jardinière ramasse les feuilles
 mortes. Le soleil n'est pas trop fort.
 Louise prépare les légumes. J'ai fini et
 suis heureuse. Merci.

Vendredi matin, dix heures.

Événement du jour: la vitre de la cabane
 du jardin a été cassée. Nous n'avons
 rien entendu. Avec les volets fermés
 et le vin à cuver, nous étions loin
 du "lieu du crime". Que dirait Pearl de

ce délit criminel ? C'est ce que nous saurons bientôt.

D. et J.-C. nous ont appelés hier soir.

Longue conversation téléphonique dont je ne retiens que ~~quelques~~^{les} points dérangeants, selon ma bonne habitude: la critique de Constantinian dans le Devoir, que J.C. a lu à Louise 2^o et la phrase de D.: je te re-parlerai de ton spectacle quand tu en seras totalement éloigné. Ce sont des "accrochages" mineurs. Je devrais écrire une lettre à mon père et à ma sœur. Pour le moment, je retourne au soleil, et à Maigret.

Le Colonel Smith à bicyclette est venu, l'agent qui représente D. est venu. Un étrange jeune homme que j'ai croisé sur la plage, est venu. Habillé proprement, il voulait absolument savoir combien de temps nous allions rester. Il répétait constamment cette seule question, je lui demandais sans cesse:

Pourquoi restez-vous par là ? Il ne répondait pas. Des yeux étranges qui ne cessent de bouger pendant les silences.

Il m'a aussi demandé si nous étions heureuses de notre séjour et si rien de mal en ce temps ne vous était arrivé. Etang, après la visite du mleur. Nous l'avons décrit au Caporal. C'est maintenant chiant le climat de suspicion qui règne. Dès qu'un noir me regarde, je cramp. Faut dire que se faire deviner des yeux chaque fois qu'on met l'orteil sur la plage, c'est une attaque à sa liberté personnelle. Vous ~~vous~~^{n'y} pouvez rien. A chaque vacance dans une île, c'est le même scénario qui se répète. Louise est partie au marché, Pearl lac la vaisselle. J'ai faim.

Samedi matin, 9 heures pas encore.

levé à huit heures moins quart. Plié les serviettes lavés hier pour Mouno, qui ne peut résister à une lavure. Pearl sera contente: presque pas de vaisselle à laver, moi xxi nous nous sommes payé un diner à l'extérieur. Magistrale erreur. P. et J.C. l'avaient coté quatre étoiles. ~~Maman~~ On nous a littéralement volés de \$80.

Comme on lisait dans le livre de lectures. Je
 reviens à Pagnol. Je n'avais pas lu "La
 Gloire de mon Père". Je suis de ce que d'être
 arrivé dans ce monde au moment où la
 beauté de la nature est souvent flétrie par
 le mauvais goût des hommes. Pagnol enfant
 prenait le métro, marchait pendant
 quelques heures et arrivait à la "placette
 ombragée par un très vieux mûrier... Au
 milieu de la place, la fontaine parlait toute
 seule..." Mon enfance le long des usines
 était quand même belle. Comme Pagnol est
 tendre pour sa mère. J'imagine la mienne ici.
 Elle aurait 77 ans. C'est impossible! Ici
 au soleil, je vois les courts étés de chez nous.
~~pas~~ Comme moi, elle aimait B. assis
 dehors. Qui est-ce qui elle lisait? Les livres
 que ses enfants lisent avec elle. Le retourne
 à Pagnol. J'ai vu au moins huit sortes
 d'oiseaux différents.

Dimanche matin, vers midi:

La boumboule de Boule a refait son appa-

riton. Beau dimanche. Vous prenez l'apéritif:
 Louise elle^{la} veie, moi, du Rosé. Vous mangerez
 une nouille au fromage. Grand coup de monde
 sur la plage. Nous avons pris le soleil et la
 mer abondamment. Les dessins d'enfants
 que je fais d'après des photos, je les vendais
 aussi vivants que Pagnol parlant de ses
 été à la Bastide.

Dimanche, vers 3 heures de l'après-midi.

Il y a foule! Louise dort ses trois heures. De la mer
 à la douche, à la salle de bain à la chaise longue.
 J'ai encore le visage trop brûlé. Je porte le
 chapeau blanc de toile et les grands verres fumés
 dans l'eau, ce qui a fait couvrir une petite
 fille de t-ile. Elle a bien raison mais, la face
 me brûle. Combien d'années (ou de mois) faut-
 il mettre pour ne plus ~~avoir~~^{Tomber} en
 lambeaux, pour ne plus rides toutes les
 sortes de crèmes? ~~Il faut mettre~~

Dimanche 8.30 p. M.

(Image de S. à l'hôpital.)

Fragile comme un roseau
Elle avance en poussant le poteau
De serum qui la nourrit.

Je ya, deux jours, ~~elle est~~ un
Herbivore

anonyme a tranché sa peau
Maintenant elle veut survivre

Malgré la peur la douleur
Elle marche le long des corridors
Pour revenir vivante

~~Elle est si fragile~~

Oh la vie! Quel temp fait-il
Chez toi?

~~Elle est si fragile~~

As-tu garde' vivantes
La fache de soleil
Et la douceur du temps?

~~Elle est si fragile~~



Lundi, vers 9 heures 30, le matin

Nuit agitée, agitée. Des pluies très bruyantes. C'est un peu angoissant la nuit, dans cette maison, seules, deux femmes. Louise avait des démangeaisons. Ce matin, il fait beau. J'ai été à me baigner vers huit heures.

Pas un chat, juste quatre chiens et moi. J'ai lavé la vaisselle du dîner hier soir, qui fut excellent: soupe tomates, langouste, tomate farcie, salade, fromage avec un Sancerre (~~Saint~~ Naine) délicieux et banane flambée au rhum. Nous attendons

~~le~~ le loueur de voiture pour aller faire un tour. Celle qu'il nous a prêtée ne marche plus. Nous vivons ~~pour~~ ^{en} bateau mercredi.

Il faudrait bien aller au tennis une fois au moins le matin tôt ou, le soir vers dix heures. Je m'informerais à l'Hotel

"Paradise Island" si on peut le bateau. Il y a une semaine, à cette heure-là, nous étions en escale à Toronto.

Mots à chercher dans dictionnaire :

massepain :

Pour Dominique : un dictionnaire, en gulle-pain, des cocotiers.

Appendice.

Le Journal de Pearl.

Comprend pas ce monde là ; venir de si loin pour s'assoir dans des chaises, face à la mer et attraper toutes sortes de maladies.

La blonde a la face ^{si} rouge ! Peut-être est-elle une sauvage^{pe} peau-rouge du Canada ?

La brune a les bras et les épaules couverts de boutons. C'est assez dégoûtant. Je suis assise à l'ombre, dans la salle de lavage, je mange lentement mon dîner sur la planche à ~~laver~~ repasser.

Ce matin, pas de vaisselle à laver. Dès mon arrivée, la brune m'a demandé de laver les planches. Qu'est-ce qu'elle croit ? Je lui ai répondu : je ferai tout ce qu'il m'est possible de faire en un jour. Et la salle de lavage en plus,

qu'elle m'a demandé. Je suis arrivé à 11 heures 30, j'ai eu de la difficulté à prendre l'autobus; je dîne vers une heure 30. Magdalena est passée vers deux heures. Nous avons causé un peu. ~~Maintenant~~ Cela va me retarder dans mon dîner. Je m'occupe du chat: le nourrir, parler avec lui, il aime parler beaucoup. Je recommencerai mon plancher vers trois heures trente environ. Je n'aurai certainement pas le temps de faire la salle de bain. Il ya la vaisselle de mon dîner, de leur collation. Elles mangent souvent et boivent beaucoup, d'après les bouteilles que je trouve dans les pochettes. Et des vins français qu'elles payent très cher. Ils sont tous comme ça, ceux qui passent ~~par~~ ici. Les deux filles sont propres, quand même. La brune se mêle même de laver les serviettes. Si ça l'amuse... C'est

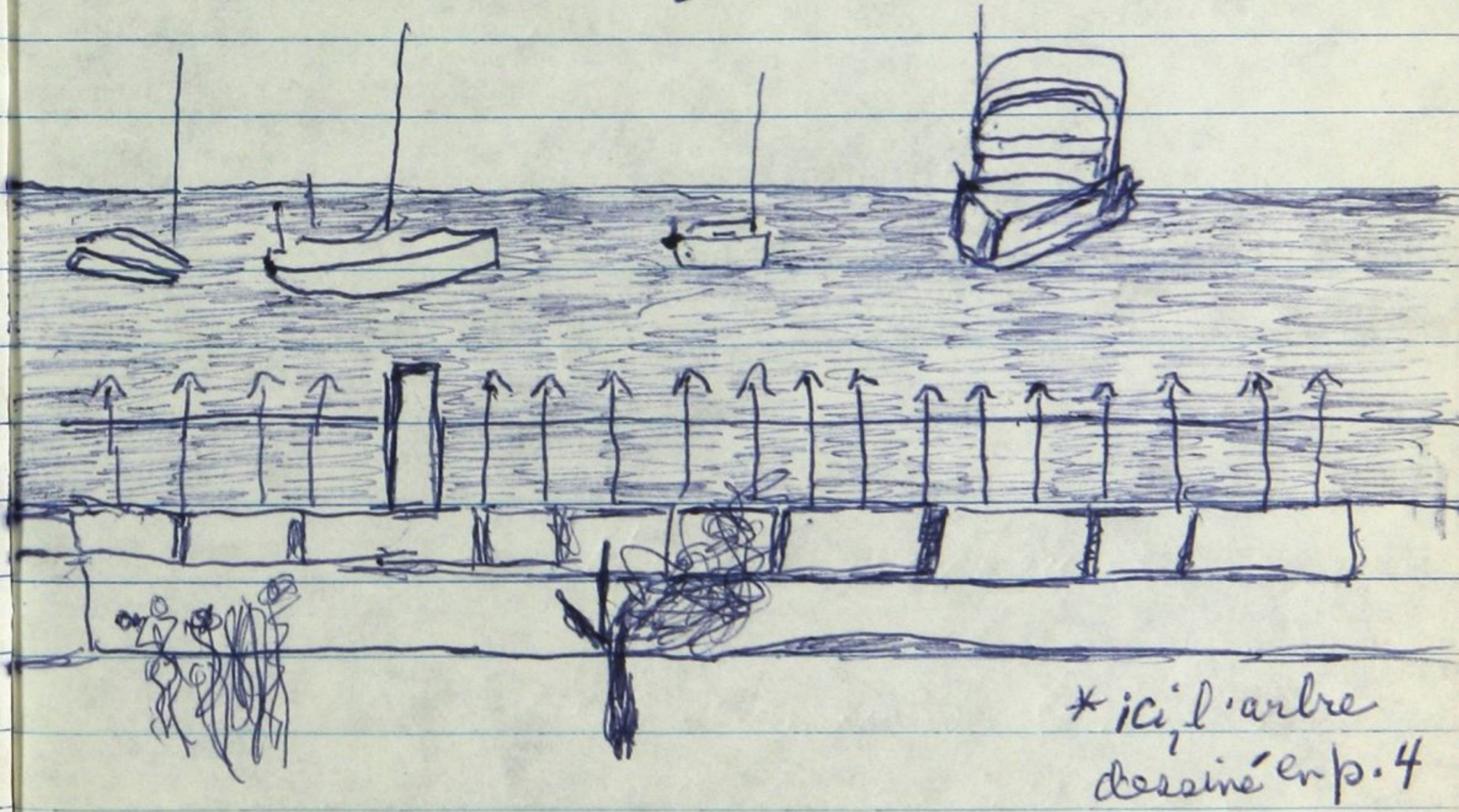
peut être nouveau fournel, la laveuse
 automatique. Je pars vers cinq heures
 mais quart, pour prendre l'autobus en
 haut de la 'côte. ~~Mais~~ C'est toute une côte
 à monter! Et je ne suis pas ^{encore} revenue
 chez moi. Ça me fait de rudes journées.
 Mais tout compte fait, j'aimerais
 être dans ma peau noire que dans
 leur peau blanche sensible, brûlée,
 et boutonnée. Vive la Barbade libre.

Demerco: Comme si elle avait lu ce court portrait
 d'elle, parla Travalle fort toute la journée.
 Moi, je n'ai rien fait que d'aller à la mer
 au moins cinq fois. L'heure du Scrabble et
 de l'apéritif.

Mardi dix heures.

Matinée chaude et maussade: Les
 mouettes nous collent au visage,
 il n'y a pas de crève, Louie a la
 bouboule sortie au grad maximum;

le chien d'à côté n'arrête pas de japper.
 Que de drames! Par contre, deux bonnes
 nouvelles: l'auto sera remis en ordre
 et des ouvriers réparent le lampadaire
 de la rue qui donne aussi sur la
 cour de la villa. Je trouvais qu'il
 faisait sombre en effet. A part ça,
 rien à déclarer. Je suis bien! Louise
 devine "La Femme qu'il aimait".



* ici, l'arbre
 dessiné en p. 4

Bateaux au loir; vue depuis le patio
 chez Dominique.

Idees: Chambre d'Hopital tres étroite.

Dominique en jaquette de malade, poussant le poteau de serin, apres une operation. Parodie des hopitaliers: "Ya - t'y quelqu'un?"

Hou hou? J'voudrais savoir si tout est correct. J'ai été operé d'urgence, ~~mais~~ j'ai pas choisi ni l'hopital, ni le docteur, ni la maladie qui s'est déclarée, alors je suis devant l'inconnue... Hou hou... Ya - t'y quelqu'un? Faut que j'aille au toilette avec le poteau là... l'espace est trop étroit entre le lit et le mur... faut que je déplace la table à roulette... ça va... mais le fauteuil du visiteur... qui va le déplacer pour moi le petit tabouret à mes pieds, se faire pas me pencher... Regardez pas la "germe" de fleurs...

Regardez - y la grosseur... on dirait une couronne mortuaire...

intrigue de fond: femme seule qui subit la grande operation. Reaction de panique.

esse. Experience de D.) Un hopital anglais, un voisin de lit muette, ya presche attention docteur moi.

Ouvertures + Idées:

- Les deux poeurs qui étudient: une la flûte l'autre les mathématiques (Belanger: Recherche et Studio)
- Magasin de Verdun pour Dames: Un soeur
- Restaurant mauvais: Chef + cliente
- Ode à la couleur:
 - "Mes yeux fixés-rous bien sur la rose-églantine"
- L'obsession de nourriture:
 - Vous étiez bien ~~sur le patisseries~~ sous le grand arbre à fleurs
 - Sur le patisseries, dans l'île américaine
 - Passé midi
 - Une brise nous fouche, on pense à d'autres fois, devant une mer calme.
 - La vie à son zenith, dans ce coin de jardin.
- La garde-malade gauche, inquiète et pleureuse.
- Pour trouver des idées, des idées, je me racle la cervelle comme un vieux fond de chaudière. Je ramasse tout ce qui...

traîne, tout ce qui accroche et je le rassemble.

~~Quelques~~ Quelle erreur. Mardi
vers 4 heures 30.

Le jardinier est arrivé. J'aime le bruit sec de son balai de paille sur le ciment. Deux téléphones de Montréal: une agence pour un projet publicitaire et S. LaHarve. La voiture n'est toujours pas réparée. Nous avons pris un taxi pour aller à la ville. Ils nous le rembourseront. Le marché était à moitié vide, ce qui lui enlève ~~une~~ une grande partie de son charme. (Se me rends compte que ce journal est d'une platitude sage. Je me prends déjà pour une rebouteuse. Influence du milieu.) On ne peut pas dire que cette île ait un charme fou, du moins personnel, comme la Martinique. Par exemple. Les noirs sont très peu soucieux, leurs maisons sont délabrées. Pas beaucoup de fleurs, beaucoup de désordre. Faut

dire, en cette vingt deuxieme page, que j'en ai
 pas circulé beaucoup. Si jamais nous
 récupérerons la jeep, nous nous irai les
~~autres~~ autres côtes. J'ai encore
 et toujours faim. On ne trouve pas grand
 chose à manger. Il paraît qu'à Noël
 les Québécois se sont traités en gourmets
 ici. Il faut beaucoup d'imagination
 et de talent pour apprêter ces morceaux
 de viande congelés, qui nous semblent
 si peu appétissants. ~~Wahouahouahou~~. Pour
 me changer les idées (fixation nourriture)
 je retourne à Margot, faisant une cure
 à Vichy.

Mercredi matin, 8.30 heures.

Nous prenons le café, avant d'aller au
 Paradise Island. C'est la source du Bateau
 Nous avons hâte. Pearl a fait ~~les~~ les
 housses du sofa et fauteuil. Le chat
 Tummy est déçu de ne plus re-tou-

sur sa place et ses marques. Il n'a plus le droit de parler. Pour combien de temps? C'est incroyable ce que ma galoche et mon nez, grec-arrondi, auront englouti de crème pendant le séjour au soleil. Malgré cela, les deux papilles sont rouges et je reverdrai encore pelée. Il faudrait (peut-être) que j'écrive tout ce qui se passe pendant mes nuits. Beaucoup plus active que le jour! On dirait que tout s'épure, se nettoie, s'explique.

Aussi, d'autres situations pénibles comme la longue marche avec mon père malade, portant Titine dans ses bras. Elle toute d'oeils, lui, maussade.

La voiture est réparée.

Mercredi - 3 heures environ.

le tour de bateau: à l'eau! Nous devions flotter sur les camps turquoises de l'océan, j'ai marché pieds nus

sur l'asphalte pour trouver le ~~nom~~ nom
de famille de Pearl, chez les voisins.

Nous aurais peur d'être trop nombreux,
il n'y avait que nous deux, le voya-
ge en mer a été annulé faute de voyageurs.

Nous sommes revenues plus tôt, comme si
étions censées arriver vers la fin de la
journée, nous n'avons pas apporté les
clés de la maison, Pearl étant là.

Mais, elle n'y était pas à midi. Voilà
pourquoi, nous avons pu faire connaissance
avec huit de nos voisins, ce qui ne
nous serait pas arrivé si le bateau
avait pu... l'eau. Nous essayerons
encore demain.

Vers six heures - mercredi.

Nous avons visité "Crystal Springs"
une maison appartenant à une riche
famille anglaise. J'ai été impressionné
par la beauté du site. Ce qu'il faut
être riche pour posséder tout ça!

une vieille résidence renouée avec goût,
 placé sur le haut des rochers, avec
 des patios, des chambres aux couleurs
 douces, des versts feuillus, surtout,
 des graves représentant des fleurs
 des plantes, une impression de calme
 un mélange de moderne et d'ancien
 J'ai promis à Fernand que si lui acheterai
 un jour. En partant, ~~par un effet~~
~~de la main de la main de la main~~, j'ai
 écrit ~~disant~~ dans le lit du
 maître ce mot qui pourra le
 faire réfléchir: "C'est toujours les
 mêmes qui ont tout." P.S. J'ai
 volé quelques idées de décoration
 chez vous. Ne vous en blessez pas
 si jamais vous venez visiter ma
 maison de Sutton - Junction ~~à~~ Visiteur
 anonyme? Vous allez souper au
 "Fool Fish"
 Surprise: J'ai faim.

Créer les jolies port parures, c'est
elle qui a toujours pu maintenir,
moi ça fait mon affaire! Je pens
l'accompagner pas me faire redouter
sur tous les Tons que je n'arriver
tout le Temps

Lundi matin 8-30

Oh le réveil avec ma mère lisant mes livres à une
vieille femme cirivain. Ce regard triste...
Les femmes passent le râteau, le sac à main
sur l'épaule. Ce sont les employés de
la ville. Curieux: elles se ressemblent toutes.
Rondes, grasses. Des mères de famille, qui
font un peu d'argent en sus. "Boule
renversé de la mer, elle cousait avec des
angaises (du Canada). Le me suis levée à
sept heures, c'est mon record. J'ai un
peu mal à la tête, ça passera.
Plus tard. C'est passé. Louise est partie

faire des courses, m'acheter mon journal quotidien
 l'Advocate News, que je devrai chaque
 matin. Comme nous avons donné congé
 à la bonne (comme nous sommes bonnes!)
 nous sommes seules. Louise a fait un
 énorme lavage, j'ai fait le petit
 déjeuner (comme tous les matins d'ailleurs);
 j'ai lavé la vaisselle, rangé la maison.
 Une trépidante. Oh horreur: j'ai
 mis le pied sur un énorme boudin
 mourant. Il m'a piqué mais rien
 n'y paraît. Devrais-je porter des
 souliers, comme me le suggère forte-
 ment Louise? On est si bien les
 pieds et l'âme libres!

Six heures, même jour.

Retour d'un magnifique voyage en mer
 sur un élégant voilier. Au début
 je l'avoue humblement (sinon, mon
 ami de fille le fera sans ménagement)

je ~~restais~~ ^{mais} la corde à deux mains. Nous voguions ~~contre~~ contre le vent la vague était très haute et nous sautait souvent dessus. Louise s'était prudemment installée à la coupe, je l'ai naïvement suivie. Après une demi-heure, l'effet du rhum aidant, j'ai commencé à me ~~à~~ fendre une jambe, puis une autre. Le retour fut magnifique.

Idee de monologue : La femme de 40 ans sur un rocher. Avec son mari - elle se rentre le ventre - il ~~se~~ couse avec une jeune beauté de 20 ans. Pas de ventre du tout. Reflexions intérieures enregistrées des deux personnes et dialogue direct.

Vendredi deux fois avant le départ vers à Theures, moins quart. Baignée, fait le petit déjeuner et laver la vaisselle du superbe super préparé par Mome : d'entrées Planter Rhum, entrée coeurs d'artichauts vinaigrette, splendide macaroni façon

femme : tomates, oignons, fromage, herbes
 fraîches du pays - Salade; pour terminer
 la soirée en beauté ~~digestif~~ crème de menthe
 reste près sur le balcon vers ~~8~~ neuf heures.
 Le vin était blanc Chablis de Californie et
 agréable. J'ai noté qu'elle se lève, il est
 presque neuf heures. M 3601 - Middlemore
 Made in England.

10 heures - Je tremble encore. Nous avons
 un voleur caché dans la salle de lavage.
 Je vais chercher du pain dans la cuisine,
 j'aperçois une tunique faite par terre.
 Je tiens par le patin - femme fait le
 tour des chambres - ~~ouvre~~ la porte de
 la salle de lavage est ouverte, je regarde
 derrière : il est là ! Il me repousse,
 me frappe avec ses running shoes et prend
~~pour~~ la fuite. Heureusement, il n'a rien
 volé, sauf le petit porte-monnaie en
 cuir de femme avec quelques
 sous. Toutes les cartes de crédit étaient
 sous ce porte-monnaie. Il n'a pas

eu le temps d'aller dans la chambre,
 où se trouvent les cameras et l'argent.
 Pauvre petit noir, qu'est-ce qu'on lui
 fera si on le retrouve... mais quelle
 frousse il nous a faite! J'en suis
 encore essoufflé. Il faut vite empri-
 sonner. C'est dommage.

6 heures, même vendredi.

Nous avons visité une partie de la côte ouest
 de l'île et le port de Bridgetown. Très
 impressionnant ces immenses paquebots
 et tous les marins à bord qui nous
 regardent passer. La "visite" du jeune
 garçon rend cette fin de journée un
 peu tendue. Il y a encore une femme
 noir assis face à la galle, l'en-
 amié de leur camp de pacers son
 camp. Il est chez lui, regardant
 la mer, un couple d'amoureux
 qui se baignent et nous demeuré.
 Ils ont tous partis.

marché de la ville. Ceci, pour retacter ce
que j'étais de la nourriture p. 22. Il faut
connaître avant de porter des jugements rapides,
Mademoiselle Durocher.

Menu de vendredi soir : soupe tomate Hering en tête
(délicieuse.)

- Fèves au lard (très peu pour moi)
- Omelette au four : bacon, Champignons, herbes
(devine)
- Salade vinaigrette fouie (toujours réussie)
- Vin Blanc Muscadet
- Boire de Menthe,

• Téléphones de Dominique et d. Charles.

Je me demande si je leur ferai lire le
Journal. Qu'en penses-tu Louise?

Peut-être un peu trop critiqueuse.

L'épisode des bouteilles vides et
des cartons est assez cocasse. Louise
devra s'en souvenir pour le raconter
(pas plus de deux fois en ma présence.) Règle
qui s'applique à moi aussi.

- Une bibliothécaire sérieuse et une lecture
- Le loucher et sa clientèle.

Samеди soir, sept heures 30.

Nous revenons d'une promenade dans les magnifiques montagnes de l'île. Fin d'après-midi, soleil et paix. Les cultivateurs suivent leur sache, ont l'air de vivre à leur rythme. Dans certains villages, les enfants nous font des signes d'agressivité. C'est notre dernier soir dans l'île. Les derniers baigneurs viennent de partir. Louise prépare notre langouste favorite. Nous en aurons de gusté trois en quatorze jours. Je recherchais volontiers dans cette île. La grande réserve que je formule au sujet de la villa, c'est qu'elle est trop rapprochée des voisins (quoiqu'ils sont très discrets.) Non, c'est la plage et les pins noirs luxuriants et nombreux. Pas toute la journée cependant. Mais, j'ai bien une plage où je m'étends en paix, sans soutien-gorge. Dis-nous

vivions en de dans de la barrière, dans le
 petit jardin très attachant, avec les oiseaux
 familiers. après 15 jours, on fait de l'endroit
 un chez soi. Je regrette aussi d'avoir
 à me méfier, de femmes des cadenas
 à la face des gens du pays. Ils ne
 doivent pas apprécier notre façon d'être:
 si lointaines. Mais je n'ai aucune
 envie ni besoin de fréquenter des fêtes
 nouvelles qui ne sont pas de mon âge. ~~elles~~
~~ne m'intéressent pas du tout~~

Impressions de Louise :

Premièrement : j'ai beaucoup aimé voir

des petite villa et je ne crois pas que je
 (séjours)

pourrais encore faire des voyages à l'hôtel.

Deuxièmement : l'eau chaude!...

pour moi 5 bari par jour c'est un
 record!

Troisieme: On trouve tout ce

qui se fait pour les voyages et les
trav. les bagages sont beaux, les pa-
gements sont beaux.

Quatrieme: Ne pas avoir a

habiller me revient de joie. et
jeu de l'orange m'explante.

Cinqueme: la robe que j'ai

enfin réussi a faire avec

Maman

Ce que j'ai pas aimé:

- 1° la conduite à Gendou m'écœuré.
- 2° Mes hosties de Baetons qui sont
encore là
- 3° un anglais. que j'ai connu
de différence à naituier. Jours
Avec plaisir avec la Bonne, mais
c'est un imposteur vu un anglais
d'origine.
- 4° Les fixeurs de la plage qui
sont près de mes fesses
Jamais fesses blanches

Nous prenons du Champagne ce soir
 en apéritif - C'est Nourve qui l'offre
 pour fêter notre départ. Nous
 aurions partir, nous aurions
 revenir. La belle maison grise
 de la rue Orford nous attend,
 la maison bleue de Sutton aussi.
Dimanche matin, neuf heures et 1/2

Dernier jour ici. Vous partez vers 12.45 heures.
 levé à 6.30 heures. C'est mon record. Il fait beau et
 chaud. Le chien se baignait avec son maître
 à sept heures. Il était tellement inquiet de
 le voir à la mer. Il a fait au moins vingt
 aller-retour vers lui. Quand le maître
~~dessus~~ décidait de plonger sous l'eau, c'était
 l'affolement complet. Trois belles grosses
 dames se baignaient en même temps.
 Une cavalière passe et juste devant les
 baigneurs, ^{le chien} il lance tomber son croquet.
 Le chien se roule dedans et retourne

à la mer. Les trois dames de'ici de'ici, à ce ~~me~~ moment, de sortis de l'eau.

Pour ce dernier jour, j'ai lavé et rangé la vaisselle. La maison est propre. Pearl a dû nous trouver toutes pensionnaires. Elle ne le dira pas, son tempérament la porte à se plaindre plus qu'à apprécier. Nous sommes nombreuses de cette espèce; paraît-il. La plage est déjà très fréquentée.

